

Été 2020, nous y voilà !

Pour beaucoup de pays, le printemps fut difficile, avec l'invasion soudaine du covid-19. En communauté, l'année avait bien démarré : en janvier, vécu de notre visite canonique, où notre Archevêque et Sr Marie Hélène Andrée, représentante du Conseil Fédéral, nous ont encouragées et aidées à déblayer la route pour les années à venir; le 2 février, notre Sr Maryvonne vivait son jubilé de 25 ans de vie religieuse; nous préparions avec enthousiasme les grands événements de notre jubilé de 800 ans de vie clarisse dans la région rémoise. La crise arrive : arrêt sur image ! Nous tâchons de transformer cette épreuve en expérience spirituelle : creuser encore plus notre vie de prière personnelle et communautaire, laisser retentir les souffrances et les espérances du monde qui se font criantes. Quand est venue l'heure d'écrire cette lettre, beaucoup de sœurs ont choisi d'illustrer le refrain de notre hymne jubilaire composée par Sr Elisabeth et mise en musique par notre ami Firmin Decerf. Nous vous en partageons les fruits pour agrémenter vos temps de repos. Nous vous disons ce que veut dire pour nous, « Marcher dans le brouillard, marcher dans la lumière, marcher sans regarder en arrière, marcher dans le bonheur et la joie » et aussi marcher en temps de confinement et de déconfinement, marcher dans le monde nouveau auquel nous voulons apporter nos pierres de petites sœurs de Claire. Nous vous disons merci pour votre soutien par la prière, par l'amitié et aussi matériel pour nous aider dans les travaux quotidiens ou plus exceptionnels. Comme le disent nos sœurs par-delà la Méditerranée : « que Dieu récompense votre charité »

Sr Alice-Anne

Lumières et brouillards bibliques

C'est tout simplement l'histoire d'un peuple « à la ramasse » (comme nous ?), l'histoire d'un homme d'abord, un jeune homme de 75 ans, appelé par le Seigneur : « Abraham, quitte ton pays, je ferai de toi un grand peuple ». Quand on a 75 ans et pas d'enfant, pareille promesse semble ... très brumeuse, et ce sera souvent



ainsi pour le peuple de Dieu. En toute lucidité, le psalmiste évoquera le temps où « nous n'étions qu'une poignée de migrants... errant dans le désert ». Pas de quoi pavoiser et éclairer le monde de son temps. La lumière viendra avec Isaac, l'enfant de la promesse, puis Joseph : vendu comme esclave par ses frères et devenu puissant, il leur pardonne. De vraies lumières ! mais l'errance devient esclavage en Egypte, brouillard opaque qui se dissout dans la lumière du buisson ardent, puis du Sinaï : les dix commandements n'auront pas l'air de changer le monde de l'époque mais l'Amour du Dieu unique commence à chasser le brouillard dans lequel pataugera encore et encore le peuple de Dieu : « vas-tu m'écouter Israël... ? ». Fasciné par les idoles, le peuple rêve d'exister dans la lumière et cultive la nostalgie du roi David. Hélas ! il s'enfonce dans un brouillard définitif avec l'exil. Mais qu'est devenue la promesse ? Elle approche mais dans une lumière obscure que personne ne prévoyait : revient de l'exil le « petit reste d'Israël » faible et pauvre. Le peuple de l'attente est né dans le brouillard et va accueillir le messie. La vraie lumière sera celle de l'alléluia de Pâques : « Christ est ressuscité ! »



Sr Maryvonne

**« Aller où Dieu appelle et envoie,
marcher dans la confiance et la joie ! »**

Confinées depuis trois semaines, chapelle fermée au public, temps de prière entre nous seules comme tout le monde, c'est ainsi que la fête des Rameaux ouvrant la Semaine Sainte se présentait à nous. En cette année jubilaire, nous avons décidé



de marquer, dans la liturgie des offices des Rameaux, l'anniversaire du départ de sainte Claire de sa maison paternelle. Elle partit au soir de la fête des Rameaux 1212 pour commencer sa vie à la suite de saint François dans la pauvreté évangélique et la fraternité. J'ai

vécu avec une grande joie ces moments de prière denses et forts grâce à la liturgie faisant mémoire de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem puis de sa Passion. L'icône de sainte Claire était placée au chœur au milieu de nous depuis le samedi soir jusqu'au dimanche soir. Aux premières vêpres, nous avons entonné le refrain de notre chant du jubilé : « Marcher ». L'émotion m'a surprise. Oui ! dans cette

chapelle uniquement remplie par la communauté et vide de toute personne extérieure, **Dieu** se faisait présent à nous pour **nous appeler** à vivre à plein notre mission de prière et de louange à la suite de sainte Claire. **Dieu nous envoie** ici, à Reims, pour témoigner dans la joie et dans les épreuves, de sa Présence d'Amour pour le monde. Mon cœur et ma prière étaient, eux, remplis de tant et tant de visages et de situations qu'il m'a semblé que la chapelle était bondée ! Merci Seigneur ! Notre jubilé s'accueille aussi dans ce quotidien bousculé **dans une marche confiante et joyeuse.**

Sœur Élisabeth Marie

LE MONDE INTÉRIEUR : OMBRE ET LUMIÈRE

Avez-vous déjà fait l'expérience et remarqué comment, à certains moments, nous pouvons basculer d'une météo intérieure sereine et paisible, ou ensoleillée, à un ciel nuageux voire plombé, une humeur ronchon ou grinçante comme un jour orageux ? Que se passe-t-il donc alors ?

Si je n'y prends garde,

j'incriminerai tel contretemps, telle contrariété... ou telle sœur ! C'est la faute à... ! Oui, l'évènement, l'obstacle peut-être, s'est invité sur le chemin que j'avais tracé.

St François me met en garde : ce n'est pas sur autrui qu'il faut rejeter la faute ; chacun a en son pouvoir l'ennemi, c'est-à-dire le moi égoïste...

Bienheureux dès lors le serviteur qui tiendra captif un tel ennemi et se gardera sagement de lui (cf. admonition 10).

Et Claire écrit à Agnès :



« Réjouis-toi toujours dans le Seigneur... ne permets à aucune amertume, à aucun nuage, de venir assombrir ta joie... » Est-ce possible ?...

Il m'appartient donc d'abord de reconnaître ce basculement, ce changement de météo intérieure dans ma marche quotidienne ; le reconnaître, sans le justifier, et sans me juger moi-même non plus ; ainsi le tenir quelque peu à distance et ne pas le laisser entièrement m'envahir et « prendre possession » de moi. Parfois cela suffit à chasser les nuages.

D'autres fois, j'aurai besoin de ré-ouvrir l'horizon en m'orientant à nouveau sur la Parole de Dieu ou de François ou Claire, sur le bien, sur le désir de ce qui est bon, juste; et cela prend plus ou moins de temps selon les circonstances.

Ainsi chaque jour de l'ordinaire de la vie devient-il une marche, un pèlerinage.

Sr Isabelle

Quand la lumière s'éveille dans l'argile....



L'argile, un élément ami qui m'accompagne depuis mon enfance. Arrivée au monastère, il y a eu le miracle de la communauté qui a accueilli ce don, s'en est émerveillée, m'a encouragée. Ma première « œuvre », quand j'étais postulante, a été un « saint François et le loup » en cadeau pour la fête de l'abbesse. Deuxième miracle : depuis 25 ans, François et le loup sont sur la table au milieu de nous en salle de communauté et survivent aux très nombreux risques mouvementés de notre vie commune ! Depuis, un mini-atelier a vu le jour. Et j'aime y « jouer » avec l'argile. Parfois, à partir d'une idée, mes doigts façonnent une croix, une crèche, une Vierge... Parfois, sans idée de départ, je laisse jaillir la prière à partir de la boule de terre. C'est alors la surprise de ce qui apparaît.

J'ai aussi la joie depuis quelques années de partager ce bonheur avec des jeunes lors de week-ends « Argile et prière ». Avec eux, je m'émerveille : en travaillant la terre, nous nous laissons travailler par le Créateur ! Toute une vie intérieure s'éveille...

Sœur Cécile



Le prochain week-end « Argile et prière » sera les 12-13/12/2020 (18-35 ans).



Le temps du confinement et du déconfinement ne donnant plus accès à notre point de vente, nous pouvons vous envoyer par e-mail quelques modèles de croix et les conditions pour acheter par correspondance.

UNE JUBILANTE ANNÉE

L'homme de la Bible a sa façon bien concrète de poser les actes d'une année jubilaire pour dire merci au Créateur.

A notre manière humble et simplement, nous sommes entrées en année jubilaire 1220-2020. Comment ne pas remercier le donateur de tous les biens ? Et nous voilà entrées solennellement avec un programme que nous voulions vivre et voir aboutir : spectacle, colloque ... une année pour faire un appel aux dons afin de réaliser de sérieux travaux urgents.

Et puis un jour ! le temps a semblé aller plus vite, à une vitesse trop rapide pour le monde dans lequel nous vivons. Qu'y a-t-il ? Covid 19 et confinement.

La terre pleure.



La jubilante année, déjà modeste, se fait encore plus suppliante, une entrée dans

l'essentiel de nos vies, là où murmure la vie de Dieu dans le silence et la solitude. Occasion de laisser monter en nous les espaces de créativité que la liturgie quotidienne a créés pour inventer d'autres manières de prier porteuses de vie pour la communauté et porter dans l'intercession et l'offrande la souffrance de notre terre.

Notre année sera ce qu'elle sera entre les mains de Dieu, elle est ce qu'elle est aujourd'hui, cet aujourd'hui toujours incarné dans le réel, à accueillir simplement en marchant pas à pas avec notre fragile et commune humanité en détresse profonde.

Notre année est ce qu'elle est, en nous donnant de contempler la fidélité de Dieu avec la grâce et le poids d'émerveillement pour nos aînées qui ont continué à vivre en traversant des siècles avec leurs guerres, leurs épidémies.

Oui ! Aujourd'hui , marchons à leur suite dans la confiance et la joie.

Sr Pascale-François

QUE LA TERRE BENISSE LE SEIGNEUR !

Marcher dans le brouillard ; Marcher dans la lumière ;
Marcher au rythme des saisons ; Au rythme des semailles,
Du grain tombé en terre, Du grain qui germe et lentement émerge,
Du grain qui devient plante, arbre, fleur...

Grain porteur de fruit qui nous nourrit ou de graine qui ... retourne à la terre.
Claire nous invite « à louer Dieu chaque fois que nous voyons de beaux arbres fleuris
et feuillus ».

De même « à la vue des hommes et des autres créatures ».

Alors oui, ouvrons nos yeux, nos oreilles, tous nos sens pour accueillir instant après
instant, la luminosité du moment présent.

Elle donne son poids à ce que nous sommes en train de vivre et nous permet
d'avancer résolument « d'un pas léger sans achopper aux pierres du chemin » sur
notre route d'homme, de frère, de sœur,

Dans l'émerveillement et dans la supplication,

Dans la solidarité et dans la compassion,

Dans le désarroi et dans la mission, Dans la lumière et dans le brouillard.

Marchons dans la confiance...



Sr Annick

La confiance, pour marcher dans la lumière et le brouillard

Connaissez-vous la maxime citée par Martin Luther King ? :

« La peur a frappé à la porte.

La foi a répondu : il n'y avait plus personne ! »



*Pour nous chrétiens, marcher dans la confiance, c'est ouvrir le chemin de la foi. Elle est sans doute avec les autres fruits de l'Esprit (Gal, 5,22), cette « **langue nouvelle** » nous apprenant à ouvrir tout grand la porte de notre cœur. L'attitude de fond est bien de « se fier », de « s'en remettre », de s'abandonner même*

de tout son être à ce Dieu dont on reçoit la vie et l'être... alors, oui, la foi devient l'antidote de la peur. A notre baptême, nous la recevons en germe, elle ne demande qu'à croître dans la connaissance et l'amour de Dieu, relation vivante que chaque jour, il nous faut nourrir par la prière, la Parole de Dieu, les

sacrements, la rencontre du frère...
 Dans les moments de brouillard,
 Marie peut nous aider à traverser
 l'épreuve, elle qui a cru. Demandons-
 lui ! De la crèche à la croix, elle va
 vivre en communion avec ce que
 Dieu est en train de réaliser en Jésus
 sans toutefois comprendre, part de
 mystère que nous devons aussi
 accueillir dans chacune de nos vies
 personnelles. Marie fait **confiance**,
 elle croit en son cœur et attend
 l'exaucement de la promesse de
 résurrection. Mais croire n'est pas
 une attitude statique, loin de là :
 comme il est bon de vivre sa foi dans
 une inventivité de tout instant au
 long de nos journées. Écoutons
 Madeleine Delbrel nous en livrer un
 petit éclairage : « Il faut que même

quand nous faisons la cuisine, nos
 actes soient gonflés de foi, d'une foi
 aussi nécessaire que si nous avions à
 ressusciter un mort. »



Prions les uns pour les autres,
 demandant cette foi vivante qui
 s'accompagne toujours de sa petite
 sœur « Espérance »... avec cette
 certitude intérieure que le Christ est
 bel et bien vivant marchant à nos
 côtés jusqu'à la fin des temps.

Sr Marie-Christine

Marcher dans le brouillard, marcher dans la lumière...

La vie spirituelle est faite de cette alternance de nuit et de pleine lumière, de combat intérieur et de paix, de joie, de louange et de cri d'angoisse, de sentiment d'abandon et de confiance. Monte en moi la prière des psaumes que nous disons chaque jour, reflet de notre vie intérieure, c'est la prière des croyants au long des siècles se confiant à Dieu :

« *Quand je crie, réponds-moi,
 Dieu, ma justice !
 Toi qui me libères dans la détresse,
 Pitié pour moi, écoute ma prière !
 Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors,
 Car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.* » (Ps 4)

Ces traversées de la vie spirituelle sont chemins de purification, de simplification du cœur pour s'en remettre totalement à l'amour du Seigneur qui me précède. Elles sont aussi communion avec tous ceux qui peuvent être dans l'angoisse, la détresse ou la joie.



Je suis invitée à poser mon regard sur le Christ-Jésus qui a traversé la souffrance, l'abandon, la mort, mais qui est sorti vivant du tombeau et veut m'entraîner à sa suite sur ce chemin de vie, de résurrection, de bonheur :

*« Si je traverse les ravins de la mort,
Je ne crains aucun mal,*

Car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. (Ps 22)

Quelles que soient les traversées, le Seigneur m'invite à la confiance, à l'espérance. C'est une grâce à demander chaque jour. J'aime redire ce verset du psaume 29 :

*« Tu as changé mon deuil en une danse,
Mes habits funèbres en parure de joie.
Que mon cœur ne se taise pas,
Qu'il soit en fête pour toi,
Et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !*

Sr Claire-Bénédicté

« Pierre Marie, ça ne marche plus ! »

Ah bon ! qu'est-ce que c'est ? la serrure ? t'en fais pas, je vais regarder, c'est où ? la porte de la chambre n° 3 – ok !

« Aller où Dieu appelle et envoie »



Je descends à la menuiserie, attrape la boîte à embouts et la visseuse et m'en vais à l'hôtellerie. Flûte ! la porte est fermée.

Jésus dit : « je suis la porte, le chemin »

Bon ! ça n'a pas l'air trop compliqué, j'ai juste oublié de prendre une lime ; je retourne à l'atelier. Tiens ! c'est mon talkie-walkie qui sonne : « Pierre Marie, c'est une entreprise qui t'appelle, j'ai pas bien compris qui... » -
« D'accord ! j'arrive »



« Marcher dans le brouillard »

« Allô ... » Au fait ! qu'est-ce que j'allais chercher à la menuiserie. Ah ! Oui, la lime ! Dans le couloir, je rencontre une sœur qui me dit : « je ne sais pas si tu as

vu mais il y a comme une grosse poche près du radiateur qui est à côté du sas de l'oratoire à l'hôtellerie »; ça tombe bien, je travaille là-bas, je vais regarder.

« Marcher sans regarder en arrière »

Oh la la ! c'est la cata ! une vraie poche entre le placoplâtre et la peinture ! ça doit être du goutte à goutte depuis un certain temps...Effectivement, c'est un purgeur en haut d'une tuyauterie de radiateurs



« Marcher dans la lumière »

et la journée continue tranquillement afin que je remédie à tous ces petits problèmes, jusqu'au moment où, aie! aie! aie!, je n'arrive pas à me relever, « ça y est ! c'est ma sciatique ! Pierre Marie, ça ne marche plus du tout !!!

« Marcher dans la confiance et la joie »

Sr Pierre Marie

La traversée d'une crise...

Je m'appelle Lienore; aussi loin que je me souviens, j'ai désiré être clarisse... A la maison, passaient des sœurs qui quêtait la nourriture pour leur communauté. Elles étaient toujours joyeuses et je pressentais que le bonheur peut se trouver dans le choix d'avoir besoin les uns des autres ! Je savais que certaines avaient été riches mais avaient tout quitté, à la manière de sainte Claire, leur fondatrice, pour se mettre à la suite de Jésus pauvre, et je rêvais : moi aussi, plus tard ...

Mes premières années au monastère furent un bonheur sans mélange dans un enthousiasme émerveillé. Tout n'était pas facile, bien sûr, mais j'avais trouvé le sens profond de ma vie et cela me ravissait.

Jusqu'à cette sombre année 1518... On nous a déclarées indigentes et conseillées de changer de Forme de Vie : avoir des revenus pour vivre sans mendier ! Sœur Ponce notre abbesse, avec notre soutien, a résisté, en appelant même au Parlement ! Le jeudi 14 avril 1518, le lieutenant

du bailli de Vitry et le substitut du procureur du roi arrivèrent, forcèrent l'abbesse à ouvrir la porte et firent sonner la cloche pour convoquer toutes les sœurs. Une lettre patente du roi nous commandait de promettre obéissance sous une nouvelle règle. J'ai refusé fermement. Quelques heures me furent accordées : soumission ou expulsion! Je n'ai pas plié. J'ai demandé à partir à Liège où un nouveau monastère venait d'être créé.

Marcher jusqu'à Liège me fit du bien: chaque pas évacuait un peu ma colère : Non, non, non, non! La révolte grondait dans mon cœur : pourquoi ces messieurs nous empêchent-ils de vivre selon notre aspiration la plus profonde? Ils veulent nous obliger à posséder des terres qui rapportent, à ne plus avoir besoin de la Providence et de la bienveillance de nos concitoyens, à ne plus sortir quêter; ils ordonnent de ne plus recevoir désormais au monastère que celles qui seraient en mesure de fournir une dot pour pourvoir à leurs besoins... Non ! Jamais je n'accepterai !



Que de temps a passé ! Je suis vieille à présent et je revois ma vie : Bien des gens sont venus au parloir me confier leur peine: l'épidémie de choléra avait fauché ceux qu'ils aimaient, un cheval les avait renversés et laissés infirmes, réduits à la mendicité, ne pouvant plus travailler, la guerre avait ruiné tous leurs biens, un incendie avait ravagé leur échoppe...Trahis, bafoués, abandonnés, où puisaient-ils la force de vivre encore ?

J'écoutais... La vie se déroule rarement telle qu'on l'avait imaginée, les échecs, les épreuves n'épargnent personne ; ils m'apprenaient qu'assumer le réel demande du courage, plus peut-être que suivre un idéal rêvé ... En m'arrachant la Forme de Vie en très Haute Pauvreté, on m'avait tout pris; mais, désappropriée de ce qui m'était le plus cher, j'étais devenue pauvre, pauvre comme tous ces gens blessés par la vie, pauvre comme le Christ mon Maître et Seigneur dépouillé sur la Croix.

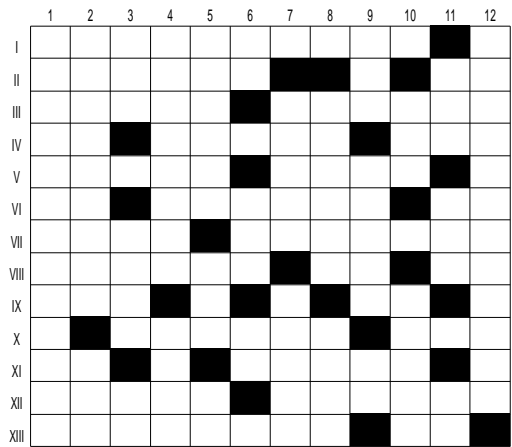
J'ai dit adieu à mes chères sœurs de Liège et je suis revenue à Reims. Mes sœurs bien-aimées m'ont accueillie avec joie; elles m'avaient trouvée courageuse... La vie a continué. Mon élan n'a jamais faibli. Le jour viendra, j'en suis sûre, où librement, les sœurs pourront suivre le Christ pauvre...* Bientôt le Seigneur viendra me chercher. J'ouvrirai mes mains vides pour l'accueillir, lui le vrai Pauvre, qui a été et sera toujours notre unique richesse et je le remercierai d'avoir tant comblé ma vie.

Sœur Lienore de Lestang, clarisse à Reims au XVI^e siècle (interprétation, d'après les archives manuscrites du monastère)

* fermé à la Révolution, le monastère de Reims a été refondé en 1933 par les sœurs de Nantes qui ont réintroduit la Règle de sainte Claire

Petit mot croisé des clarisses de Reims

- I** 2020, c'est leur 8ème.
- II** Liquide dans la composition de corps gras d'origine végétale.–
En avant !
- III** Ne reconnaissent pas –
Glorifier notre Dieu.
- IV** Précède le pape -Direction de la Mecque pour le fidèle. - unité de résistance électrique
- V** Fils de Zeus dans la mythologie grecque – Oiseau inapte au vol.
- VI** Réseau breton. – Allait sans but. – Mais qui est-ce ?
- VII** Pas nu. – Utiliserait. -
- VIII** danse des tendons. –
Négation. - Finale d'infinif.
- IX** boisson aromatique – Pronom personnel.
- X** Un concile s'y est tenu, prémisses de la fondation à Reims – Pas beaucoup.
- XI** titre porté par les « empereurs cloîtrés » du Japon de l'ère Heian – Nom de la sœur envoyée à Reims par Ste Claire.
- XII** Première fondation des clarisses en France. - Fondatrice des Pauvres Dames dans le désordre.
- XIII** Pas dans l'obscurité. - Pronom personnel



- 1** Construit à l'emplacement du premier monastère.
- 2** Le 1^{er} monastère fut d'abord sous son patronage. - village du Kosovo
- 3** Venue au monde. - unité de base du système de poids et de monnaie en Chine. - C'est lui.
- 4** Y ont été refondées en 1933. - St Jean nous le dit sur tous les tons.
- 5** Pas en morceaux. - Ecole de l'environnement et du développement durable. - Avec, on met Paris en bouteille.
- 6** Non. - Celle de Pierre Bérégovoy. - Rubidium
- 7** Événements fortuits. - Prénom de la 1ère clarisse de Reims venue d'Assise.
- 8** Le monastère reconstruit par François et où vécut Ste Claire lui est dédié. - Nomenclature statistique des Activités économiques dans la Communauté Européenne.
- 9** Lettre de l'alphabet grec. - Nous le sommes tous et toutes. - ouais allemand
- 10** Roumanie. - armes blanches à double tranchant.
- 11** formule utilisée en ingénierie du trafic. - Peut être cendrée. - Dans la gamme.
- 12** Y sont depuis 2000.

Dans son nid

*Dans son nid l'oiseau s'est blotti en patience,
Le lapin s'est caché sous un buisson feuillu,
Le merle tout pensif arpente la pelouse,
Et l'arbre ne dit rien qui déploie sa ramure.*

*Vais-je m'inscrire un temps dans ce cadre si simple ?
Déposer en ce lieu mon cœur et mon trésor ?
Élever le regard vers d'indicibles cimes,
Me laisser recréer dans cet instant unique.*

*Tu es là tout entier, présence de l'amour,
Caché dans le secret et rien ne t'échappe,
Ni le blanc papillon, fantaisiste et léger
Ni l'éclair de soleil qui balaie les iris.*

*Le jardin est ici ton langage d'amour,
Ainsi que le ciel bleu qui berce notre terre,
Mais en mon cœur affleure une douce prière :
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour !*

*Oui, donne à tes enfants et la vigne et le blé,
Que chacun soit nourri autant qu'il a besoin.
Dans son corps, dans son cœur, au profond de son âme
Que tous en même chant entonnent tes bienfaits !*

Sr Elisabeth
2015

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	C	E	N	T	E	N	A	I	R	E		C
II	O	L	E	I	N	E			H		G	O
III	N	I	E	N	T		A	D	O	R	E	R
IV	S	S		Q	I	B	L	A		O	H	M
V	E	A	Q	U	E		E	M	E	U		O
VI	R	B		E	R	R	A	I	T		O	N
VII	V	E	T	U		U	S	E	R	A	I	T
VIII	A	T	A	X	I	E		N	E		E	R
IX	T	H	E		E		M		S	E		E
X	O		L	A	T	R	A	N		P	E	U
XI	I	N		I		B	R	A	Y	E		I
XII	R	E	I	M	S		I	C	A	E	C	L
XIII	E	C	L	A	I	R	E	E		S	E	

Solution du mot croisé
de notre sœur Annick !

